seau que nous appellons *roitelet*, convient naturellement au *serpent à sonnette*, à *crête* ou à *couronne*, comme on voudra le désigner. S'il plaît à M. de la C. de l'attacher à un petit animal Américain, probablement inconnu aux anciens, je ne fais si cette application est bien réfléchie.

Quant à la propriété de tuer par son regard, il se peut sans doute, qu'il y ait là de l'exagération ; mais quand on songe que les serpens de l'Orénoque empoisonnent, par la seule émanation des corpuscules vénimeux, les hommes & les quadrupèdes à une distance considérable (a) ; quand on réfléchit sur le spectacle que présente journellement dans nos jardins la lutte du crapaud & de la belette ; quand on se rappelle les effets aussi incroyables qu'incontestables d'un regard (b) &c. ; on ne jette pas fort loin les rapports de l'antiquité.

Voici comme M. de la C. parle de la salamandre. „ Il semble que plus les objets „ de la curiosité de l'homme sont éloignés „ de lui, & plus il se plaît à leur attribuer „ des qualités merveilleuses, ou du moins „ à supposer à des degrés trop élevés, celles „ dont ces êtres, rarement bien connus, „ jouissent réellement. L'imagination a be- „ soin, pour ainsi dire, d'être de tems-en-

---

(a) *Hist. des Indes*, par le P. Acoffa. — *Phys. fac. de Scheuchzer*, t. 5, p. 768. — *Mém. de Trév.* 1748. Janv. p. 32.

(b) *Mundus subterr.*, part. 2. l. 9. cap. 5. — *Brown Erreurs popul.* t. 1. p. 272. — On fait que la maladie terrible appelée *danse de S. Jean* se prend par le regard.